



HAL
open science

Compte rendu de: Marc Breviglieri, Noha Gamal Said
et David Goeury (éd.), Résonances oasiennes.
Approches sensibles de l'urbain au Sahara (Genève,
MētisPresses, 2021)
Pierre Peraldi-Mittelette

► To cite this version:

Pierre Peraldi-Mittelette. Compte rendu de: Marc Breviglieri, Noha Gamal Said et David Goeury (éd.), Résonances oasiennes. Approches sensibles de l'urbain au Sahara (Genève, MētisPresses, 2021). L'Ouest Saharien, 2021, 2021/2 (15), pp.161-163. 10.3917/ousa.212.0161 . hal-03563520

HAL Id: hal-03563520

<https://hal.science/hal-03563520v1>

Submitted on 14 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BREVIGLIERI M., GAMAL SAID N., GOEURY D. (éds.), *Résonances oasiennes. Approches sensibles de l'urbain au Sahara*, Genève, MétisPresses, 2021, 368 p.

Marc Breviglieri, Noha Gamal Said et David Goeury, avec *Résonances oasiennes. Approches sensibles de l'urbain au Sahara*, proposent un ouvrage enrichi d'enregistrements d'ambiances accessibles en ligne pour restituer un paysage sonore et imprégner la lecture de sonorités oasiennes, tout en rendant compte du processus exploratoire de leur recherche collaborative. Cette approche immersive permet d'appréhender sensiblement les analyses fournies par les différents auteurs de l'ouvrage. En quelque sorte, ils ont souhaité rendre les oasis présentes aux lecteurs, tout en appelant à les protéger, à l'instar de Schafer¹, pour qui les marqueurs sonores « configurent l'identité acoustique d'une communauté » (p. 21). Conçue par les auteurs comme un espace de vie, les oasis ne sont pas pensées comme des isolats agricoles, mais bien comme des espaces historiquement reliés par des routes commerciales et devenues des confins de nouvelles administrations centralisées. L'ouvrage nous mène dans une interrogation plurielle des espaces urbains que sont devenues les oasis (Akka, Akka Ighane, Assa, Tissergate et Tiznit au Maroc ; Kenadsa en Algérie ; Gafsa et Nefta en Tunisie) dans un contexte où les traditions entrent en résonance et en résistance à des mutations économiques et écologiques sans précédent. Autrement dit, l'ouvrage analyse les ambiances comme autant de manifestations sensibles du commun. C'est à partir de l'étude de ces climats intérieurs que sont envisagées les modifications historiques actuelles que subissent les environnements oasiens.

Les différents chapitres dressent, à partir des perceptions et des pratiques locales, les manières de faire société dans ces espaces. Pour cela, « l'approche par les ambiances s'avère particulièrement ajustée à une entreprise de revisualisation d'un écosystème bouleversé dans ses modes d'existence et ses processus de vie » (p. 11). À travers les ambiances, en « modes d'existence précaires² », c'est la vie en commun qui est donc envisagée en mettant en jeu un « partage du sensible³ ».

L'ouvrage se découpe en quatre temps. Le premier insiste sur la place de l'observation et du scientifique dans ces espaces sociaux. Dans le premier chapitre, Breviglieri et Goeury reviennent sur le processus d'enquête exploratoire, immersif et collaboratif à la source de l'ouvrage. Ils présentent leur approche comme celle en vigueur dans un atelier où la cohabitation

¹ Schafer R.M., 1977, *The Tuning of the World (Soundscape)*, New York, Knopf.

² Thibaud J.-P., 2018, « Les puissances d'imprégnation de l'ambiance », *Communications*, 102 | 1, pp. 67-79.

³ Rancière J., 2000, *Le partage sensible*, Paris, La Fabrique.

bienveillante et prévenante est de mise. Le second chapitre offre une relecture de Chebika par Melliti, en hommage à Duvignaud. Melliti revient notamment sur les manières d'enquêter dans les oasis, en particulier la place réservée aux autochtones comme co-auteurs à qui le chercheur laisse leur liberté de parole, tout cela accompagné par la finesse du regard de l'enquêteur sur les enjeux les plus infimes de la vie quotidienne. Ce faisant, il inscrit les réflexions qui vont suivre dans cette lignée.

Le second temps revient sur les dérégulations urbaines et l'expansion hors contrôle de certains espaces urbains au détriment des espaces où la place était laissée à certains aspects de la vie commune. Ils interrogent pour cela les quartiers des médinas qui articulent l'intime et le collectif. Il importe de lire les deux premiers chapitres en écoutant les sons enregistrés. D'abord, ils nous portent dans la médina d'El Algama de la ville de Nefta. Ensuite, les sons nous conduisent dans une rue marchande de Tiznit où une bergerie est installée et crée une ambiance rurale en ville. Le troisième chapitre questionne les changements architecturaux des oasis à travers l'exemple de la médina de Nefta et des espaces articulant extérieur et intérieur dans les maisons traditionnelles (*skifa*). Elles sont en passe de disparaître depuis les reconstructions succédant aux inondations de 1990. Dans le quatrième chapitre, Ben Ayed présente les changements architecturaux de l'oasis de Nefta qui, en optant pour le bâtiment moderne et son étanchéité, remettent en cause une forme de coprésence fondatrice de liens sociaux dans les oasis où la sphère d'intimité ne devait pas être rigide et cachée, mais négociée entre soi et les autres. Encore à Nefta, le cinquième chapitre permet à Landoulsi de développer à partir d'un corpus de textes, de photographies anciennes et récentes, de récits, d'une enquête de terrain sensible, une réflexion portant sur le bien-être oasien. Dans son texte cette auteure rend compte de la multiplicité des ambiances et des perceptions de celles-ci à travers les âges. Le sixième chapitre, à l'instar des deux premiers, est à écouter tout en étant lu. Barkani entend y retisser les liens entre espaces intérieurs et extérieurs qui sont au fondement de l'ambiance oasienne, selon lui, car ils se composent de dispositifs ambiants qui permettent de constituer un répertoire qui catalyse les imaginaires.

Dans un troisième temps, les auteurs réfléchissent aux multiples résonances des places publiques. Le premier chapitre revient sur l'écoute active dont ont voulu faire preuve les chercheurs (Ayed, Brunet-Jailly et Valdès) en proposant la composition d'une partition musicale basée sur les différentes sonorités entourant l'esplanade devant la mosquée al-Sunna de Tiznit. Cette partition se compose autant de cris d'enfants que de vrombissements de moteurs ou de chants d'oiseaux et de clapotis d'eau, dévoilant ainsi les diverses facettes sensorielles qui composent une ambiance. Dans le second chapitre, Breviglieri, Ftouhi, Landoulsi, Mouskite et Gamal Said abordent la question de l'enchantement des lieux à travers

l'exemple de la source de l'Aïn Zerka (Source bleue) de Tiznit. Pour cela ils reviennent sur son architecture, les matières qui la composent et surtout la manière dont les enfants y sont attachés, témoignant de ce fait d'un fort sentiment d'appartenance. Dans le chapitre suivant, qui nécessite aussi une écoute en ligne, Zid, Karoui et Belakehal montrent les perceptions sensorielles que procure le bassin romain de la médina de Gafsa, et son importance dans la structuration, encore actuelle, de l'identité du lieu tel qu'il est vécu par les habitants. Ensuite, Breviglieri, Landoulsi et Mouskité reviennent sur la place de l'Aïn Zerka de Tiznit pour traiter l'appropriation d'un lieu tout juste rendu au public. Pour cela, ils abordent la manière dont les enfants se le sont appropriés, y jouent, sautent et courent. Le dernier chapitre de cette partie revient à Gamal Said qui traite de la réhabilitation de l'Aïn Zerka comme d'une expérience à la fois intime et partagée pour laquelle l'analyse croisée des ambiances sonores permet de saisir les multiples facettes d'une place qui associe l'intimité architecturale aux intimités phoniques et affectives.

Enfin, le quatrième temps interroge l'éphémère des ambiances à travers la résilience d'oasis, notamment par l'entremise d'une étude de certaines pratiques agriurbaines. Les cinq premiers chapitres prennent la corbeille de l'oasis de Nefta comme sujet, tour à tour comme un espace sonore et visuel mêlant des bruissements d'animaux qui détonnent d'une dichotomie entre aridité sableuse et humidité verdurée ; puis comme un oued dont on ne peut pas vraiment faire le tour des parcelles témoignant de la polyactivité humaine ; ou comme un espace inscrit dans l'histoire politique et religieuse de la région. Naji aborde ensuite la place de l'architecture dans les ambiances des oasis à travers la réhabilitation des porches fortifiés des ksour ruraux au Maroc comme des lieux associant passé et présent à travers l'usage qu'en font les gens. Dans le dernier chapitre, Carpentier, Goeury et Kadiri analysent la conception des biens patrimoniaux comme des moyens de production et les dérives politiques induites.

Tout au long de l'ouvrage, se déploient des promenades sensorielles perçues et analysées par des auteurs issus d'horizons géographiques et académiques très différents. Cette pluralité est une richesse qui peut se muer en faiblesse lorsqu'il s'agit de circonscrire des réflexions soit sur les oasis en général, soit sur un exemple spécifique, car l'articulation des chapitres pourrait laisser entendre que tous les exemples se valent. Pour conclure, les différents auteurs offrent un instantané – situé et impliqué – de l'héritage des oasis sahariennes. Ils les abordent à la fois comme des espaces collectifs où se coconstruit le social, mais aussi comme des continuités urbaines proches de la ruralité prenant des atours sensibles et sociaux multiples pour continuer d'exister en intégrant leur histoire, sans disparaître derrière des logiques économiques ou politiques.

Pierre Peraldi-Mittelette, Docteur en ethnologie, LESC-UMR 7186.